

Le Khumbu : une hétérotopie globale

Perché à plus de 3 500 m d'altitude, le Khumbu est un petit territoire situé au milieu des cimes himalayennes. En situation de confins, longtemps inaccessible aux étrangers, la présence de Chomolungma, "l'Everest", en a fait un espace touristique très convoité présentant toutes les caractéristiques d'une hétérotopie globalisée.



Un territoire sacré et interdit



Pour les Occidentaux, le Khumbu est resté une terra incognita jusqu'en 1951.



Pour les Sherpas, c'est un territoire sacré, un sanctuaire bouddhiste auquel seules les âmes pures ont accès.



De nos jours, ses portes sacrées, ses ponts suspendus ou la présence d'un parc naturel militarisé feignent d'en prémunir encore l'accès.

16^e siècle : arrivée des Sherpas dans le Khumbu depuis le Tibet

1856 : première mesure du «Pic XV» à 8 840 m renommé «Everest» en 1865

1950 : ouverture des frontières népalaises

1953 : Hillary et Tenzing gravissent l'Everest

1964 : création de la première agence de trekking du Népal

1976 : ouverture du Parc National de Sagarmatha

2014 : 36 650 visiteurs dans le Parc National

Hétérochronie et illusion du paradis perdu



S'élevant lentement dans un air raréfié, par l'effort de la marche et de l'ascension de goûter à d'autres temporalités.



Mettant en scène une nature idéalisée, des passages empreints de culture et de religiosité, les visiteurs s'y ressource à l'abri d'un monde industriel et standardisé.



Le Khumbu attire chaque année des milliers de trekkers et alpinistes venus du monde entier.

L'espace, ses mutations et ses incompatibilités

Le développement économique et touristique se heurte toutefois à la conservation du Khumbu dans ses dimensions culturelles, environnementales et sacrées.



Ce développement aboutit à la transgression de nombreux interdits (ascension de montagnes sacrées, incinération de déchets, etc.) pouvant provoquer la colère des dieux.



Mais aussi à la naissance d'une hybridité : la société locale apparaît comme prise en étau entre le souhait de conserver ses valeurs et son authenticité, et son désir de mondialité.

«Il y a également, et ceci probablement dans toute culture, dans toute civilisation, des lieux réels, des lieux effectifs, des lieux qui sont dessinés dans l'institution même de la société, et qui sont des sortes de contre-emplacements, sortes d'utopies effectivement réalisées dans lesquelles les emplacements réels, tous les autres emplacements réels que l'on peut trouver à l'intérieur de la culture sont à la fois représentés, contestés et inversés, des sortes de lieux qui sont hors de tous les lieux, bien que pourtant ils soient effectivement localisables».

Michel Foucault, 1967